

M. Vail termine enfin son livre en relevant le gouvernement
des Etats unis des reproches d'injustice et de cruauté envers les
Indiens qu'on lui a adressés.

Consid. primitivement par les Indiens eux mêmes, le territoire des
Etats unis n'est bien plus avec par des traités successifs, et par la
voie de conciliation que par l'esprit de conquête. Soit de chercher
à opprimer les Indiens, leur bien être n'a été un instant d'être 1861
ou la bonté du gouvernement. Ainsi des millions sont venues conti-
nuellement leur annoncer l'Evangile, tous les ans des sommes considérables
ont été versées pour les faire instruire et leur inspirer le goût du travail
et de l'agriculture, la saine est venue tous les jours arriver chez eux
les progrès immenses de la petite école; l'industrie chez eux des
liquors s'est à elle est pratiquement défendue; un très grand nombre
l'ont employé tous les moyens d'opérer une fusion chez les deux
peuples, le gouvernement offre aujourd'hui à la population indigène
qui lui est restée en espace immense au delà du Mississipi,
où elle pourra tout à la fois suivre ses penchans et ses coutumes
nationales, et jouir des bienfaits que doit procurer le voisinage
d'un peuple civilisé.

et nous n'avons pu donner ici qu'un aperçu de cet ouvrage important,
que l'auteur a enrichi de portraits et de sept Indiens, dessinés
d'après nature et d'une carte géographique extrêmement curieuse,
indiquant les lieux occupés antérieurement par les diverses tribus indiennes.

Sur la position indépendante, par les recherches historiques
spéciales, enfin par ses propres observations, M. Vail, plus que
personne peut-être nous fournit les notions précises sur ces peuples,
et nous faire connaître leur position exacte à l'égard des Etats-
Unis. C'est une mission qu'il nous paraît avoir accomplie.

A. Chardon